



**Allocution prononcée par le Secrétaire exécutif de la SADC, Son Excellence
Monsieur Elias Mpedi Magosi, à l'occasion de la campagne pour commémorer
les 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le genre (2021)**

25 novembre au 10 décembre 2021

**Thème : *Orangez le monde : mettre fin dès maintenant à la violence à l'égard
des femmes***

Une fois de plus, la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) se joint cette année à la communauté mondiale pour commémorer les 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le genre (VBG), la campagne des 16 jours, qui commence du 25 novembre au 10 décembre de chaque année. Cette campagne est l'occasion d'un appel collectif à la prévention et à l'élimination des VBG, en particulier la violence à l'égard des femmes et des filles.

À l'échelle mondiale, et dans la région de la SADC en particulier, les incidents de violence contre les femmes et les filles ont augmenté pendant la pandémie de COVID-19 en raison de la restriction des déplacements, des mesures d'isolement social et des perturbations de l'accès aux services. Cela démontre le besoin urgent de stratégies, de mécanismes de prévention et d'intervention contre la violence basée sur le genre qui sont complets et peuvent être adaptés à des contextes en évolution pour remédier aux vulnérabilités des femmes et des filles.

Le thème de la campagne de cette année qui s'intitule : « ***Orangez le monde : mettre fin dès maintenant à la violence à l'égard des femmes !*** » réclame une action immédiate pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes et des filles. Conformément au thème, je salue la campagne du Secrétaire général des Nations Unies intitulée « *Tous UNiS pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes d'ici à 2030* », qui appelle une action mondiale pour prévenir et éliminer la violence à l'égard des femmes et des filles.

Les efforts visant à prévenir et éliminer la violence à l'égard des femmes et des filles ont été et continuent d'être essentiels au programme d'intégration régionale et de développement de la SADC en s'attaquant à la violence sexiste. Le thème de cette année complète les efforts et l'engagement continus de la SADC figurant dans le Protocole de la SADC sur le genre et le développement qui exige l'élaboration de stratégies pour prévenir et éliminer toutes les pratiques sociales et culturelles néfastes. La stratégie et le cadre d'action de la SADC pour lutter contre la VBG (2018-2030) prévoient également la prévention et l'identification précoce de la VBG. Au niveau stratégique, le Plan stratégique indicatif de développement régional de la SADC (RISDP) 2020-2030 et la Vision 2050 de la SADC ont défini des dispositions et

des interventions claires pour améliorer l'égalité des sexes ainsi que l'autonomisation et le développement des femmes, et l'élimination de la violence sexiste.

Compte tenu du manque de programmes de prévention de la VBG cohérents et durables et du manque de données fiables, opportunes et accessibles sur la VBG pour éclairer les programmes ciblés de VBG dans la Région, comme l'a révélé l'Étude régionale complète sur la VBG de 2018, le Secrétariat de la SADC s'engage à continuer à collaborer avec les États membres et à renforcer les capacités de ceux-ci en vue de promouvoir des interventions et des stratégies efficaces de prévention de la violence sexiste.

Alors que nous commémorons la campagne des 16 jours cette année, je demande des efforts coordonnés impliquant toutes les parties prenantes, y compris le gouvernement, les organisations de la société civile, les chefs traditionnels, les chercheurs, les partenaires de développement, les médias et le secteur privé pour lutter contre la violence sexiste. C'est une approche tellement cohérente, multidisciplinaire, multisectorielle et à plusieurs niveaux qui produira un plus grand impact, une prévention durable de la violence basée sur le genre et apportera un changement transformationnel auquel nous aspirons tous.

Travaillons ensemble pour créer une région de la SADC sûre et exempte de violence sexiste, en nous rappelant que le traitement des femmes et des filles dans une société détermine le progrès qu'elle accomplit. Il ne peut y avoir de progrès et de développement sociaux significatifs si la VBG est autorisée à prospérer dans notre société.